

Les déracinés



À la veille de l'indépendance de l'Algérie, les Seban - Franck, Irène et leurs deux enfants- quittent précipitamment Oran et s'installent en Corse, sûrs de trouver là-bas le soleil, du travail et René, le frère de Franck. Pourtant, ils se trouvent confrontés à de nouvelles épreuves : sans emploi, Franck lance un projet de club de vacances financé par un pied-noir maffieux. Les bungalows explosent, blessant grièvement son frère. Irène convaincra Franck de cultiver la terre plutôt que de la défigurer. Quant à Nicole Seban, 18 ans, elle vit une passion amoureuse et secrète avec Alain, un jeune corse engagé dans un mouvement autonomiste. Elle gardera finalement l'enfant qu'elle attend de lui, après que cette situation ait déclenché un véritable cataclysme dans la famille.

Les Seban parviendront à tourner la page et à construire leur avenir...

Générique

Réalisateur

Jacques Renard

Scénariste

Serge Lascar

Compositeur

Angélique et Jean Claude Nachon

Directeur de la photo

Dominique Brabant

Interprètes

Georges Corraface, Luce Mouchel, Julia Maraval, Alexis Loret, Jean Yanne, Isaac Sharry, Julie Debazac, Robert Castel...

Caractéristiques

Copyright

2002

Lieu de tournage

Bastia

Support de tournage

Super 16 mm

Laboratoire

Eclair

Post-production

SFP

PAD

Avril 2001

Diffuseur

France 3 (22-23/09/2001) - ARTE (17-18/05/2002)

Audiences

1ère diffusion sur France 3 : ép 1 : 21,4% pdm - 8,5 points / ép 2 : 19,6% pdm - 8,8 points

Distribution internationale

SFP Distribution

Coupures de presse

Cette chronique familiale, pleine d'action, d'émotions et de nostalgie, retrace avec justesse le climat et les tensions politiques de l'époque. Les personnages sont bien campés. Et, en prime, des paysages superbes et un bon accompagnement musical. (Télé 7 jours)

Une épopée familiale émouvante adaptée de faits réels et formidablement interprétée. (Télé Loisirs)

Une superbe saga qui nous fait rêver ! (Télé Magazine)

Le scénario exhale la sincérité de l'expérience vécue et insuffle aux caractères une justesse empreinte des propres ambiguïtés et contradictions de l'auteur. Déchiré entre la nostalgie d'un monde agonisant et la volonté de s'adapter à l'ordre nouveau, le couple Seban échappe à la caricature gesticulante du " pied-noir qui parle avec les mains " traditionnellement véhiculée par le cinéma et la télévision. De la belle ouvrage romanesque, portée par des auteurs épatants. (Télérama)